


<p><b><u>REUNION SYNODALE -</u></b></p> <p><b>COMPTE-RENDU DES ECHANGES</b></p>	<p><b><u>MORSCHWILLER</u></b></p> <p><b><u>18 personnes</u></b></p>	<p><b><u>Jeudi 10 février 2022</u></b></p>	
<p><b><u>CONSTATS – REFLEXION</u></b></p>		<p><b><u>PISTES D’AVENIR - SUGGESTIONS</u></b></p>	
<p style="text-align: center;"><b><u>AXE 2 : L’ECOUTE</u></b></p>			
<p>Si l’Eglise est le Corps du Christ, chaque homme en est une pierre vivante, quelle que soit sa religion. Est-ce que tout l’univers fait partie de l’Eglise ?</p> <p>En cours de journée, des personnes s’arrêtent à l’église</p> <p>En faisant partie des AA, j’ai témoigné en divers lieux -hôpitaux, prisons- j’ai appris le respect de la parole et du chemin de l’autre. J’ai demandé le baptême à 42 ans, ayant toujours recherché Dieu et me suis épanoui en me mettant au service de l’Eglise. Avant de vouloir évangéliser, il faut créer une relation humaine, dans le quartier, en s’inquiétant de ses voisins, en créant des liens. Dans les écoles, se côtoient des enfants baptisés ou non : tous sont aimés pareillement par Dieu. Par le Baptême, ils donnent le droit à Jésus de les aimer.</p> <p>Il y a aussi nécessité de s’écouter soi-même en prenant chaque jour un temps de silence. Il est plus important d’écouter le SDF et lui offrir une parole bienveillante plutôt que de lui donner une pièce.</p>		<p>Créer des espaces d’écoute dans l’église et au dehors : car aujourd’hui, l’église est un espace vide ou au mieux réservé à des initiés. Ouvrir l’église aux non-croyants → y organiser des concerts, du théâtre, des repas, des commerces, comme au Moyen Age Y assurer des permanences pour l’écoute, comme dans certaines églises de ville. Après 2 années dures, réinventer des occasions régulières de rencontre et de partage : bla-bla apéro, échange de livres au fond de l’église... Après la Messe, les gens partent vite : comment créer des raisons d’échanger ? Mais ne pas tomber dans l’artificiel et les relations superficielles. Par ex un repas pour des personnes isolées, le dimanche midi ou autre...</p> <p>Favoriser en premier lieu la relation humaine bienveillante.</p>	

<p>L'Eglise, c'est d'abord Dieu, Marie et tous les baptisés.  Il est plus facile d'écouter toujours les mêmes personnes et donc de partager toujours les mêmes avis. Il est plus difficile d'écouter ceux qui ne sont pas du même avis.  Dans un groupe d'échanges lors d'un cours d'anglais, un débat sur la religion a permis une expérience d'écoute et de tolérance entre musulmans et chrétiens.  Dans l'Eglise, il y a 3 catégories : les pratiquants du dimanche, ceux qui sont au service fraternel des autres, ceux qui pratiquent peu souvent. Il y a aussi ceux qui ne viennent plus car ils sont déçus par la rigidité et le manque de chaleur de nos communautés ; mais ils sont en recherche et ont soif.  L'Eglise est plus large que l'Eglise-institution.</p> <p>Le problème du mal pose question ; nous avons tous des faiblesses et des fragilités.</p> <p>L'Eglise catholique est-elle en communion avec les autres Eglises ?  L'œcuménisme est l'Eglise de Jésus Christ.  Pour écouter, il faut que cela attire mon attention et que cela suscite un intérêt en moi.  Ecouter ce que ceux qui sont loin de l'Eglise attendent de notre Communauté.</p>	<p>Nous sommes chargés de témoigner et de faire connaître Jésus par notre vie. Saisir toutes les occasions simples pour glisser un message.</p> <p>Se rencontrer plus souvent pour partager ; pourquoi ne va-t-on pas plus loin dans l'œcuménisme ?</p> <p>Ecouter lors d'une célébration nécessite des temps d'attention courts. Une homélie qui dure plus de 5 ou 6 min est perdue.</p>
---	---

**AXE 4 : CELEBRATION**

<p>La Parole de Dieu doit être mise au niveau de ceux qui écoutent pour qu'ils puissent comprendre (différents niveaux de langage) : aujourd'hui, personne ne comprend plus les textes d'Isaïe ou les lettres de St Paul !  La difficulté est d'avoir tous les âges dans la même célébration (choix des chants, choix des textes ...) Pourtant, la célébration doit faire communauté.  Animer à la guitare est apprécié. L'orgue sonne trop fort. Cependant on regrette la grande musique des chants anciens</p> <p>La Première Communion est devenue un rite social, d'où la disparition des familles après la Messe de Communion. De même, le mariage n'est plus qu'une tradition de famille. Les familles ont gardé quelques valeurs : mais les valeurs sont-elles Jésus -Christ ? A-t-on transmis Jésus ?</p>	<p>Dysfonctionnements pour la Messe de Noël : pas assez de feuilles de chants, prévoir une répétition de chants avant la Messe car on ne connaît pas les chants nouveaux.</p> <p>Accueillir les nouveaux arrivants dans les villages. (visites, accueil officiel des familles par le maire) Engager la conversation dans le respect et l'écoute de l'autre.  Interroger les parents sur leurs motivations.  Pour assurer une suite à la 1<sup>ère</sup> Communion, créer un groupe de chants ou une autre activité pour fidéliser les jeunes</p>
---	--

Pour le baptême des petits enfants, il s'agit de la responsabilité des parents, qui sont chargés de la transmission : un enfant ne peut choisir que ce qu'il connaît.

L'Eglise doit être attirante et sans reproche ; or, son image a été ternie par les abus sexuels, mais pas seulement : l'autoritarisme de certains curés a fait de gros dégâts. La confiance est rompue !

Mais la crise dépasse l'Eglise et est ressentie autant dans le monde politique et social.

On vient à la Messe en consommateurs, essentiellement aux grandes fêtes. On ne se parle même pas. La Messe ne m'apporte rien, car il n'y a pas de temps de partage.

Pourquoi pas de Messe le samedi soir à Lutterbach ? Galfingue est trop loin !

Les services de lecture, PU, chorale sont assurés par les mêmes personnes. Comment les remplacer en cas d'absence ? Être acteurs et pas seulement spectateurs.

Les chrétiens qui sont sur le seuil ont-ils vraiment rencontré Jésus-Christ ? Il s'agit d'abord d'une rencontre personnelle. Rencontrer Dieu est une grâce. Il y a des prêtres ou des pasteurs qui n'ont pas eux-mêmes fait une rencontre personnelle du Christ.

La foi est un don de Dieu qu'on peut accueillir ou non.

Où est Dieu dans ce monde ?

Le deuil est une occasion de chemin spirituel ; la foi n'est pas linéaire, Des personnes peuvent revenir à tout moment.

Le catéchisme n'a pas aidé les gens à grandir dans la foi.

La paroisse tourne dans le vide ; il faut se remettre en question.

Certains ont un pouvoir qui empêche d'avancer.

Certains ne trouvent pas leur place. Certains ne croient pas par ignorance, ils ne connaissant pas la Bible.

Certains témoignages de communautés soudées qui partagent et échangent nous montrent que le dialogue est important. Il en est de même pour les communautés où existe une vraie entraide.

Ne pas chercher à tout prix à faire du nombre : on se régénère dans le petit groupe.

Pourquoi ne pas organiser des journées paroissiales à l'image des journées citoyennes pour que des personnes même loin de l'Eglise participent à la vie, l'entretien des églises ?

Contactez des personnes individuellement à la fin de la Messe

- pour solliciter leur aide,
- pour leur demander s'ils sont satisfaits de ce qu'ils ont reçu.

Tous n'ont pas la même attente ! Les déçus partent ailleurs ou abandonnent...

Dans un petit groupe, approfondir les affirmations du Credo pour mieux les comprendre, avancer ensemble dans le partage.

L'Eucharistie devrait être l'aboutissement d'un cheminement qui commence par un aspect plus humain et non une première étape.

## AXE 9 : DISCERNER ET DECIDER

Dans l'équipe SEM, on vit la coresponsabilité, chacun propose son service et se laisse guider par l'Esprit.  
Pour les catéchistes, une prière à l'Esprit Saint est proposée, ainsi qu'une préparation des réunions dans la prière.  
Retrouver la dimension du sacré : vivre le dimanche comme un temps « autre »  
Se ménager chaque jour un temps de prière personnelle pour laisser la place à Dieu. Souvent un Psaume répond juste à la question que je me posais.  
Prier avant toute décision, c'est laisser la place à Dieu.  
La prière de la sérénité de Jean XXIII peut être répétée toute la journée et nous conduire dans les décisions à prendre.  
Se sentir accueilli, entendu et aimé est un premier pas dans l'évangélisation : il ne s'agit plus de pêcher au filet, en masse, mais à l'hameçon !

La coresponsabilité s'entend entre prêtre et laïcs, mais aussi entre laïcs, par ex en EAP. Mais la bonne collaboration n'est jamais gagnée avec les prêtres. Chacun est responsable de l'équipe.  
Pour le pôle CHARITE, le prêtre délègue et fait confiance, sans se désintéresser.  
Par contre dans le pôle FOI, malgré les invitations, personne de l'EAP n'est jamais venu dans le groupe de réflexion qui fonctionne depuis 8 ans  
Dans un autre groupe d'approfondissement de la foi, le prêtre n'est jamais venu ; or il y aurait des besoins d'accompagnement.

L'Evangile nous éclaire dans nos décisions, encore faut-il bien le connaître !  
Un prêtre qui dans l'homélie ne fait pas le lien entre l'Evangile et la vie ne m'intéresse pas.  
L'Eglise n'a pas à se mêler de la vie intime des gens ; autrefois dans le confessionnal, le prêtre faisait office de psy, ce qui n'était pas de son ressort.

Pourtant le témoignage de rue semble difficile ; se trouver dans un monde hostile et affirmer sa foi !  
Dans la pastorale de la santé, cela se vit de cette manière en se posant d'abord comme frères et sœurs en humanité.

Comment partager pour que la diversité enrichisse tout le groupe ? Chercher la part de vérité en chacun.

Commencer toute réunion par une prière à l'Esprit Saint.

<p>On naissait chrétien, on mourait chrétien. Aujourd'hui, on peut le devenir !          Tout partait de l'Eglise !          Nous sommes parfois trop contraints par ce qui est matériel. Les traditions sont très ancrées, surtout dans nos campagnes.</p>	<p>Des décisions importantes doivent être prises dans nos communautés. Les jeunes ont besoin de nouveauté : camps, routes VTT, Taizé, JMJ...Le fait de se regrouper entre jeunes est important. Ils sont partants si la proposition les intéresse.          Il est important d'avoir des personnes -ressources compétentes dans les domaines nouveaux : musiciens, techniciens, professionnels de la communication... La volonté ne suffit pas toujours.</p>
<b>DIVERS</b>	